



# Halte à Verdun

publié le 16/03/2010 - mis à jour le 26/03/2010

## Lieux de mémoire de la première guerre mondiale

---

Sommaire :

- Fleury et Douaumont
- 

### ● Fleury et Douaumont

*par Arthur et Matthieu, 15 mars 2010*

Fleury, petit village de 400 habitants dans le département de la Meuse, fut bombardé pendant la bataille de Verdun par plusieurs milliers d'obus par jour. Comme ce village, une dizaine d'autres subirent le même sort sans qu'il n'y ait beaucoup de victimes civiles du fait de l'évacuation de la population. Malgré la destruction totale de Fleury et l'absence de population aujourd'hui, celui-ci continue d'être représenté par un maire pour honorer et perpétuer le devoir de mémoire.

Nous sommes ensuite allés au Mémorial et Musée de Verdun. On peut y voir chaque détail de la première guerre mondiale et plus particulièrement de la bataille de Verdun. Nous avons remarqué une grande différence entre l'armée allemande et française, de part l'uniforme et l'artillerie :

- l'uniforme allemand est plus discret du fait de sa couleur kaki qui se confond avec le paysage contrairement à l'uniforme français qui se remarque plus par ses couleurs rouge garance pour le pantalon et le képi, et bleu horizon pour le veston.

- l'armée française est plus performante dans le domaine de l'artillerie légère (avec son canon 75mm qui tire de 8 à 10 coups/minute) et avec ses fusils Lebel alors que l'armée allemande est plus axée sur l'artillerie lourde (avec leur canon 420mm surnommée « dicke Bertha »)

Durant leur temps libre, les soldats récupéraient des munitions pour en faire des œuvres ou bien des objets utiles (porte-papier, crucifix, encriers, porte-plume ...).

En 1915, les Allemands utilisent pour la première fois des gaz moutarde et ypérite (gaz mortels) et ainsi violent la convention internationale de La Haye (Pays-Bas) qui règlemente l'utilisation de certaines armes et le comportement vis à vis des ennemis.

Le Fort de Douaumont fut construit entre 1884 et 1913 et composé de 2m50 de pierres calcaires lors de sa première édification. Mais début 1900, la découverte de nouveaux obus plus puissants obligent les Français à renforcer le fort avec 1m de sable, 2m de béton et entre 50 cm et 1m de terre. Appartenant aux Français, au début de la guerre les Allemands le bombardent, ce qui fragilise la structure du fort. Le 25 février 1916, les Allemands prennent d'assaut le fort sans qu'il n'y ait de bataille. Huit mois plus tard, les Français reprennent le fort.

Les poilus utilisaient des surnoms comme « totes » pour les poux.